

anoblie par la présence d'une âme *créée à Son image et à Sa ressemblance*. Dieu a confié à l'homme la terre pour la faire fructifier ; la condamnation à la *sueur du front* n'est venue qu'après la faute. Le Christ nous a prévenu (Mth VI-24) « Vous ne pouvez servir deux maîtres, Dieu et l'argent ». Le pape Benoît XVI a rappelé que « Dieu est Amour ». Mais si l'amour semble parfois exigeant, le résultat du rejet de Dieu a eu pour résultat d'imposer à tous des lois conçues par des assemblées éphémères soumises à des idéologies fumeuses et finalement bien plus sévères. La devise « Liberté, Egalité, Fraternité » en est un exemple. Elle était pourtant issue de bonnes intentions. Le maréchal Foch, cité par le général Weygand, la commente ainsi en 1920 : « C'est le christianisme qui a libéré l'homme en profondeur, qui a établi l'égalité de l'homme et de la femme et l'égalité de tous les hommes dans le droit au bonheur et devant Dieu, qui a introduit l'esprit d'amour et de fraternité dans une société où régnaient la violence et l'intérêt ». Mais, après le rejet de Dieu ; le résultat est plutôt décevant. La *liberté* est asservie par des textes et des normes souvent illisibles et parfois contradictoires. La fameuse *liberté de penser* conduit à tolérer d'odieux blasphèmes contre les religions, en particulier contre le catholicisme, mais par contre à punir d'une forte amende celui qui a osé dire « Y'a bon Banania mais y'a pas bon Taubira » ! L'égalité semble avoir pour but principal de donner les mêmes garanties à l'honnête homme et au malfrat et à payer au même tarif celui qui travaille bien, celui qui travaille mal et celui qui ne travaille pas du tout ! Quant à la fraternité, il suffit de lire les tombereaux de mensonges et de haine que se jettent les hommes politiques pour être convaincus de son respect !

Par quoi remplacer cette devise qui tourne à l'imposture ? Qu'un petit excès de vanité me soit pardonné, je me permets de proposer « Service, Respect, Fidélité » !

Service- Le Christ a dit « Que le plus grand d'entre vous soit celui qui sert ». Le pape se dit « Serviteur des serviteurs de Dieu » et la devise de Satan est « non serviam- Je ne servirai pas ». La société humaine ne fonctionne que grâce à des services. Il serait temps de changer *l'Etat de droits en Etat de devoirs*. Si j'ai le droit de partir en croisière, c'est que d'autres ont le devoir de m'y emmener et si j'ai le droit d'aller au restaurant, c'est que d'autres ont le devoir de me faire la cuisine et de me mettre le couvert. Notons aussi la distribution de l'eau, du gaz, de l'électricité. Il n'y a pas de droit sans devoir. Se mettre au service des autres est le premier devoir d'un citoyen honnête.

Respect- Chaque homme mérite le respect qui convient à son âme créée par Dieu et rachetée par le sang du Christ. Le jour de ses obsèques, l'église encense le cercueil où il repose. Ce respect lui est dû à tous les stades, de l'embryon à la mort. Dans un autre domaine, l'Eglise insiste sur la nécessité de maintenir de *justes prix* afin d'assurer de *justes salaires* permettant à l'ouvrier un niveau de vie décent voire confortable. La concurrence peut être un excitant à travailler mieux, mais elle peut devenir un poison si elle a pour but de ruiner ses concurrents. Le respect implique aussi le rejet des calomnies et des injures qui sont le pain quotidien de nos *médias*. La première étape reste la politesse et la courtoisie ...qui ne semblent plus guère d'actualité !

Fidélité- La fidélité à nos engagements et à nos paroles est le facteur essentiel d'une vie harmonieuse en société. Cela commence par le respect du jour et de l'heure de nos rendez-vous ! Le mensonge doit être banni. Le Christ l'a dit (Mth V- 37) « Quand vous dites oui, que ce soit oui, quand vous dites non, que ce soit non. Tout ce qui est en plus vient du Mauvais » Si nos paroles ne veulent plus rien dire, autant se taire. Maintenir la franchise dans nos paroles est essentiel
Service, Respect, Fidélité...et si l'on essayait !